

MAUTHAUSEN

BULLETIN INTÉRIEUR DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS ET FAMILLES DE MAUTHAUSEN

31, Boulevard Saint-Germain, PARIS-V^e - Téléphone : 326 54-51 - C. C. P. Paris 5331-73

Le BONHEUR

est dans la liberté

et la LIBERTÉ

dans le courage ...

PÉRICLÈS

Heureuse Année !..

Il est dans le monde, parmi les hommes, un moment de l'année où s'accumulent les mouvements, les gestes et les mots qui rapprochent les citoyens de la terre, où chacun éprouve le désir profond d'être moins seul, d'être parmi les autres, où tout homme, toute femme, chaque enfant recherche la joie de se retrouver ; chacun apporte dans ce consensus de respect et d'amitié pour celui qui est près de lui, pour son compagnon de route, pour son camarade de bureau, d'atelier, d'équipe, d'école, de classe, tout son esprit et son cœur.

Il s'agit d'un instant de vie où l'homme sent l'impérieux besoin de se tenir tout près de sa compagne, de se pencher avec toute son attention, toute sa tendresse, son amour vers ses enfants et ses proches.

C'est l'heure où les uns et les autres, nous tous, levons notre regard et le portons au-delà du quotidien.

Nous affranchissant du fardeau des soucis qui bien souvent limitent notre horizon, nous contemplons d'un œil clair notre domaine familial, notre foyer, les membres de notre famille, ceux qui nous ont précédés dans la vie et les responsabilités, ceux qui constituent notre espoir et poursuivront notre tâche, porteront plus avant et plus loin nos espoirs.

C'est en cette période de l'année, qui n'est pas finie, mais approche de son terme, que chacun pense à tout ce qui exprime la pérennité de la vie, justifie sa raison d'être, convie à faire face, à entreprendre, à aimer. Aimer, n'est-ce pas déjà source de bonheur et de joie, n'est-ce pas raison d'agir, de s'engager à franchir toutes les étapes de la vie, à accomplir son destin ?

Entreprendre, faire face est, de fait, le vrai chemin qui mène à la compréhension, au respect de la personne humaine, à la volonté de concourir à son élévation au-dessus de la primitivité de l'être et en définitive à l'amour du prochain. C'est là le ciment qui concourt à la cohésion de la grande famille des hommes.

En ces jours de fin d'année où l'homme s'arrête pour, en son esprit, penser, réfléchir, méditer, pour juger en son cœur, il est convié, parce que cela est la seule vérité, à faire des prodiges de gentillesse, d'attention, à s'appliquer au respect pour le père, la mère, l'épouse, le frère, la sœur, à l'estime des siens et des autres.

Ces jours du bout de l'an sont un fragment du temps où se manifestent la convergence, l'harmonie des sentiments pour ceux qui sont ensemble afin de réussir à vivre, à se sentir heureux quelles que soient les difficultés, la rudesse des événements, la dimension de l'épreuve à traverser.

Pour tous les hommes de la terre ce moment est le temps de Noël qui nous annonce que bientôt nous aurons accompli une année, que nous l'avons parcourue et que nous atteignons les approches d'une année toute neuve qui nous attend avec son inconnu, son incertain, ses secrets, mais aussi et surtout toutes les promesses que nous pourrions lui faire tenir.

Noël est aussi l'époque des évocations des années écoulées. Noël nous invite à revoir par la pensée les jours marquants et

(Suite page 2).

Réunion du Conseil d'Administration

En application de la décision de l'Assemblée Générale du 10 octobre dernier, le Conseil d'Administration élu par cette Assemblée s'est réuni le 19 décembre à la Mutualité en vue d'examiner les problèmes d'organisation et de fonctionnement de l'Amicale et pour élire son nouveau bureau. Nous publions ci-après un compte rendu succinct des principales questions évoquées et des décisions prises lors de cette réunion à laquelle ont participé :



Roger HEIM
(Mauthausen - Gusen I)
Professeur au Muséum National
d'Histoire Naturelle,
Ancien Président
de l'Académie des Sciences,
Membre de l'Institut de France.

Michel HACQ, Prof. Roger HEIM, Frédéric RICOL, R. P. RIQUET, Emile VALLEY, André LAITHIER, Maurice PETIT, Robert CORBIN, Raymond HAL-LERY, Julien JACQUES, Pierre SCHOSMANN, Mme AVERLANT, Claude DUTEMS, Mme FRE-BAULT, M. LELIEVRE, Odette DALLOZ, Fernand ALBY, Jacques ARNAUD, Dr AVERBUCH,

J. BAILINA, Marcel BINET, J. DE DIEGO, Saly GRYNVOGEL, J. KRZYNSKI, Maurice LAMPE, François LE COZ, André MARCHAND, Edouard LILLAZ, Emilio PEREZ-DORADO, Louis PETCHOT-BACQUE, José PER-LADO, Pierre PRADALES, René ROBY, Jean ROGER, Georgette WALLE, Pablo ALMARZA, Mariano CONSTANTE, Roger GOUF-FALT, Jean GUERBETTE, Georges BERNARD, Sébastien MENA, Georges PAROUTY.



Louis PETCHOT-BACQUE
(Mauthausen - Camp Central)
Médecin G^{ral} du Cadre de Réserve,
Chirurgien des Hôpitaux des Armées,
Membre de l'Académie de Chirurgie.

marqués par l'action de chacun et des autres, le temps passé dans le bruissement et le rythme de la vie.

C'est le jour aussi où nous nous promettons de maintenir nos promesses, c'est l'heure de l'engagement renouvelé de rester solidaire à tout ce que nous apporte l'évocation de nos souvenirs.

Pour nous déportés, c'est l'instant où nos esprits se reportent vers d'autres mois de décembre où nous étions plus jeunes, mais aussi plus malheureux dans notre dénuement.

C'est en ces circonstances d'union et d'assemblées familiales que réapparaissent les silhouettes et les visages de nos camarades du camp, de kommando, de ceux qui ne sont pas revenus, et qui sont là-bas sur le lieu même de notre expérience du monde et des citadelles du culte de la planification et des bilans menés jusqu'aux limites de la déraison.

C'est en ces jours, où tout est manifestation de paix et d'amitié, que se pressent en foule dans notre claire conscience les images de tel ou tel visage, que réapparaissent les profils, les faciès, les gestes de nos kapos, de nos gardiens.

C'est en ces heures de l'année que résonnent les bruits du quotidien de la concentration, où reviennent en notre esprit les cris, les coups de sifflet, le ronflement strident de la sirène qui rassemblaient pour le travail, l'appel sur l'appelplatz ou dans les cours de la quarantaine aux pavés de granit inégaux, l'« Antreten » pour la gamelle, les hurlements qui ponctuaient la vie intérieure des blocks, le « Laus kontroll » et ses brimades.

Tout cela apparaît, disparaît mais à chacune de ces évocations vient s'associer le nom d'un camarade, de l'ami, qui partageait le même espace, la même épreuve, dans le même moment ; nos sens perçoivent la plainte ou le cri de celui qui allait mourir et qui jetait son ultime appel vers sa mère, son épouse ou l'être aimé, que les derniers éclairs de lucidité de son esprit en détresse voyait tout près de lui, en ces instants où passe la vie.

Tout cela reste bien présent, fait partie de notre univers et nous réengage dans la solidarité.

Cette solidarité s'est créée ainsi au fil des jours sur le plateau maudit, dans la carrière de Mauthausen, à Gusen I, à Gusen II, à Loibl-Pass, à Melk, à Ebensee, à Passau, à Eisenerz, dans tous les kommandos.

Partout où nous étions, nous avons appris à nous aimer.

Cette fraternité née, sculptée, charpentée dans nos cœurs par chaque instant de chaque heure de notre misère, reste à jamais la marque qui nous désigne et fait de nous, vivants et morts, les témoins de la cruauté de l'univers concentrationnaire hitlérien.

Frères et sœurs de Mauthausen que notre passé nous garde unis, que son évocation préserve nos sentiments nés d'une épreuve commune que nous ont valu notre volonté, notre résolution venue des profondeurs de notre attachement, sous des formulations les plus diverses, aux valeurs fondamentales qui rassemblent les hommes.

Gardons le privilège de notre affection solidaire à tous les parents, à toutes les veuves, à tous les enfants de nos morts.

Etendons l'action de notre sollicitude, nos sentiments fraternels, à tous ceux qui sont malheureux et dans la peine.

Que Noël et les fêtes de fin d'année vous donnent à tous et à toutes l'espérance.

BON NOEL, BONNE ANNEE.

Louis PETCHOT-BACQUE,
(décembre 1970).

Réunion du Conseil d'Administration (Suite)

La séance est ouvert à 10 h 20. Le R. P. RIQUET préside en sa qualité de doyen d'âge du Conseil d'Administration. Il fait part des excuses de :

Mme DELAVIGNE, Mme LE CORRE, Prof. DESOILLE, Prof. de BOUARD, Paul PICOT, Abbé VARNOUX, Robert SHEPPARD, Colonel ANE, Jacques HENRIET, Robert SIMON, Mme PLAZIAT, Mme PIQUEE-AUDRAIN, Ramon BARGUENO, Maurice COLIN, Dr FICHEZ, Luis GARCIA MANZANO, Julien GENTIL, Ange LABBE, R. THEETEN, Pierre VIENNOT, Serge GIORGETTI, Auguste JUSTAMOND, Jean LAFFITTE, Paul LE CAER, Thomas MARTIN, Gaston PASSAGEZ.

Il soumet au Conseil l'ordre du jour proposé dans la convocation, qui est adopté à l'unanimité.

Le R. P. RIQUET donne alors lecture d'une adressée aux vice-présidents : Michel HACQ, Frédéric RICOL, R. P. RIQUET, R. SHEPPARD, Dr WETTERWALD, par Marc ZAMANSKY et dans laquelle ce dernier expose les raisons qui l'amènent à cesser ses fonctions de Président de l'Amicale.

Le Conseil d'Administration est unanime à estimer préférable de ne pas entamer une discussion particulière à ce sujet et prend acte de cette décision. Le R. P. RIQUET passe alors à l'ordre du jour et propose qu'il soit procédé à l'élection du bureau. Il en est ainsi décidé.

Sur proposition de Michel HACQ, eu égard à la décision prise par Marc ZAMANSKY, le Conseil d'Administration, suivant la tradition qui nous est chère, élit à l'unanimité ce dernier Président d'honneur de l'Amicale. Toujours sur la proposition de Michel HACQ, le professeur Roger HEIM, de l'Institut, ancien Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle, est élu président. Compte tenu de ses nombreuses occupations qui l'appellent fréquemment à de lointains déplacements et risquent de l'empêcher parfois de s'acquitter pleinement de sa fonction de président, il sera secondé par un des vice-présidents qui serait son délégué général. Cette solution étant adoptée à l'unanimité, c'est le Médecin Général PETCHOT-BACQUE qui est désigné à ce poste, les autres vice-présidents étant reconduits dans leurs fonctions. Après quelques modifications, le bureau de l'Amicale se trouve ainsi composé :

Présidence d'honneur :

Mme Veuve TENAND (3 fils morts à Mauthausen).
M. GORCE (3 fils morts à Mauthausen, Ebensee, Gusen).
Mme S. ULMANN (Veuve d'André ULMANN, dit PICHON, Président-Fondateur de l'Amicale).
M. Maurice GRENNAT (4 oncles morts à Melk, Mauthausen, Ebensee).

Présidents d'honneur :

Prof. GILBERT-DREYFUS, Ebensee, ancien Président de l'Amicale.
Prof. Marc ZAMANSKY, Melk, ancien Président de l'Amicale.

Président :

Prof. Roger HEIM, Gusen (Paris).

Vice-président délégué :

Général PETCHOT-BACQUE, Mauthausen (Paris).

Vice-présidents :

Mme DELAVIGNE (Fam.), Gusen (Loire-Atlantique).
Mme LE CORRE (Fam.), Gusen (Seine-Saint-Denis).
Prof. DESOILLE, Gusen (Paris).
Prof. de BOUARD, Mauthausen (Calvados).
Michel HACQ, Melk (Hauts-de-Seine).
Paul PICOT, Wiener-Neudorf (Oise).
Manuel RAZOLA, Mauthausen (Haute-Garonne).
Frédéric RICOL, Mauthausen (Hauts-de-Seine).
R. P. RIQUET, Mauthausen (Paris).
Abbé VARNOUX, Melk (Haute-Vienne).
Dr WETTERWALD, Ebensee (Paris).
Robert SHEPPARD, Mauthausen (Belgique).

Secrétaire général :

Emile VALLEY, Linz (Paris).

Secrétaires généraux adjoints :

André LAITHIER, Melk (Paris).
Colonel Louis ANE, Melk (Yvelines).

Secrétaires :

Jacques HENRIET, Ebensee (Hauts-de-Seine).
Commandant Jacques ARNAUD, Melk (Paris).

Trésorier :

Robert CORBIN, Mauthausen (Sarthe).

Trésorier adjoint :

Raymond HALLERY, Melk (Paris).

Membres du Bureau :

Julien JACQUES, Gusen (Seine-Saint-Denis).
Pierre SCHOSMANN, Gusen (Seine-et-Marne).
Robert SIMON, Ebensee (Paris).
José PERLADO, Mauthausen (Seine-Saint-Denis).
Maurice PETIT, Gusen (Dordogne).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

LES VŒUX du Président

Mes Chers Camarades,

Voilà que vient de s'achever 1970.

Au milieu des joies et des peines personnelles ou publiques, cette année a été marquée pour nous, par un moment inoubliable : celui du XXV^e Anniversaire de notre libération.

C'est encore tout empli du souvenir de ces cérémonies, que je m'adresse à vous tous, mes frères et sœurs de déportation, pour vous présenter mes vœux, pour vous-mêmes, votre pays, vos familles, vos amis. Puissiez-vous faire rayonner autour de vous, la sagesse, la tolérance, la compréhension, entre tous. Que chacun, que chacune d'entre vous, de cette manière, serve encore de son mieux dans le présent et le futur, comme il a servi dans le passé.

Nous accomplirons ainsi, de notre mieux, notre devoir de déporté, au cours de la nouvelle année.

Le XXV^e Anniversaire est passé, mais notre vigilance, notre union et, par-dessus tout, notre fraternité, ne doivent pas, pour cela, s'estomper et n'être qu'un souvenir.

Mes Chers Camarades, tous ensemble, reprenons le chemin, la main dans la main, comme toujours.

Je vous adresse mes pensées les plus fraternelles et les plus affectueuses.

Robert SHEPPARD.

POUR UN MONUMENT A COMPIÈGNE

OOOO

Le Comité d'érection du monument de Royallieu, en ce 25^e anniversaire de la libération des camps, lance un appel fervent et confiant pour que soit élevée, sur l'emplacement même du camp de Compiègne, la stèle destinée à rappeler le sacrifice des 53 000 hommes, femmes et enfants qui y furent internés.

Les souscriptions sont reçues au compte ouvert au nom du Receveur des Finances de Compiègne :

- soit par chèque bancaire, au compte n° 800 ;
- soit par chèque postal, compte n° 9001-15 Paris, avec la mention à porter au compte n° 800.

les problèmes D'ORGANISATION

Le Professeur HEIM devant partir immédiatement en Afrique, la séance reprend sous la présidence du médecin général PETCHOT-BACQUE. Ce dernier demande à E. VALLEY, Secrétaire général, de faire le point en ce qui concerne l'organisation de l'Amicale.

Considérant que notre Amicale ne saurait être structurée à l'image de plus puissantes organisations, mais certains appuis nouveaux étant rendus nécessaires par des départs en province et par la fatigue de certains camarades (« la maladie ne nous épargne pas »), il propose qu'une commission soit désignée pour le bulletin, composée de quatre ou cinq camarades, avec un responsable.

Après accord, il est admis que :

A. LAITHIER sera le responsable, tandis que R. HALLERY, R. SIMON, P. PRADALES, S. GRYNVOGEL seront les autres membres de cette commission du bulletin.

Par ailleurs, la commission de contrôle financier, dont le rôle est d'examiner les comptes du trésorier et du trésorier-adjoint, sera composée de Jean SERRES, Mme LE CORRE, Maurice PETIT et Roger GOUFFAULT.

Sur proposition de Michel HACQ, il est décidé que la prochaine réunion de bureau examinera l'opportunité d'une révision des statuts, notamment en matière de délégation de pouvoirs des membres du Conseil.

F. RICOL, sur la base d'une étude des problèmes qui se posent à l'Amicale, estime que l'activité de notre association peut se diviser en trois branches principales :

1^o *Action morale* : définition des buts humanitaires d'une Amicale de déportés, et ce qui en découle : résolutions, motions, mais aussi pèlerinages, expositions, présentation de films, conférences, etc.

2^o *Action d'aide sociale* : pour les problèmes de cartes D.I.R. ou D.I.P., de pensions, pour la défense des droits de la déportation, et pour la solidarité individuelle aux camarades et familles en difficulté.

3^o *Action de présence et de représentation* : toutes les relations extérieures avec le monde de la déportation, de la résistance, des anciens combattants.

Sur la base de cette classification proposée par F. RICOL, une discussion s'engage, d'où il ressort que l'essentiel est de trouver un maximum d'aide de la part des camarades particulièrement compétents, ou simplement suffisamment disponibles, afin d'aider le bureau et particulièrement le Secrétaire général dans ces différentes activités.

A l'unanimité il est décidé que la liste des membres du Conseil d'Administration sera publiée dans le prochain bulletin, afin de permettre à tous les adhérents de s'adresser aux membres du C.A. Ainsi, ces derniers seront sollicités éventuellement par des camarades de leur département et pourront aider directement l'Amicale en réglant certains problèmes sur place. Mais dans tous les cas, les adresses des membres du C.A. ne seront communiquées qu'avec leur accord, par l'intermédiaire du secrétariat de l'Amicale.

F. ALBY renouvelle son offre — qui est acceptée bien entendu — de répondre à toutes les questions relatives au régime général de retraites de la Sécurité Sociale.

A la séance de l'après-midi plusieurs problèmes d'organisation sont évoqués, en vue de faciliter la participation de chacun en fonction de ses possibilités et de son temps.

Ainsi, Serge CHOUMOFF sera plus spécialement chargé de suivre les aspects moraux de notre action sur le plan international ; Michel HACQ apportera sa contribution et son expérience de conseiller d'Etat dans les questions juridiques ; Pierre PRADALES étudiera les litiges individuels avec la Sécurité Sociale.

L'ordre du jour appelle ensuite l'examen de la réponse à faire à la thèse d'Olga WORMSER. La mise au point établie par S. CHOUMOFF sera publiée sous forme de plaquette, non seulement à l'intention des adhérents, mais aussi en vue d'une large diffusion, en français et en allemand, notamment pour être vendue au camp de Mauthausen. Une préface sera préparée et signée par plusieurs personnalités de l'Amicale.

Les membres du Conseil d'Administration donnent pouvoir aux membres du bureau de fixer la date et le lieu du Congrès lors de leur prochaine réunion.

Après une discussion animée, relative au procès de Burgos et aux événements de Pologne, une motion (publiée ci-après) est adoptée à l'unanimité.

Notre Président international ayant communiqué un texte, résultat d'une enquête qui fait justice d'affirmations calomnieuses à l'égard du comportement à Mauthausen du vice-président du Comité international RUSINEK, le Conseil d'Administration accepte la proposition du R. P. RIQUET tendant à résumer ce document en vue de la publication d'une mise au point dans le bulletin.

La séance du Conseil se termine par une minute de silence à la mémoire du Général de Gaulle et de nos morts.

La séance est levée à 17 h 30.

Après le grand Pèlerinage 1970

Une lettre de notre Président International Robert SHEPPARD :

Mon Cher Emile,

Je prends connaissance du n° 150 de notre bulletin consacré à notre XXV^e Anniversaire.

Sans revenir sur le précédent numéro, je tiens à t'adresser, ainsi qu'à tous ceux qui t'aident pour la rédaction de ce bulletin, sa présentation et son impression, toutes mes félicitations.

Je me dois, pourtant, d'adresser mes remerciements à notre camarade Raymond HALLERY pour son article « Au Camp, 25 ans après ». Il a su exprimer, j'en suis persuadé, pour tous ceux qui y ont assisté et ceux qui n'ont malheureusement pas pu se joindre à nous, toute l'émotion que nous avons ressentie à nous retrouver tous pour célébrer cet anniversaire.

Je te prie, et je suis sûr que je me fais l'interprète de tous nos camarades, de lui adresser mes plus chaleureuses félicitations.

Je dois aussi lui adresser mes remerciements personnels pour les choses aimables qu'il dit à mon égard et lui dire combien, à mon tour, je suis fier de voir que tous mes camarades français apprécient le travail du Comité International. Je dois aussi ajouter que pour moi et tous ceux qui, autour de moi, travaillent à ce Comité International, tu le sais, mon Cher Emile, c'est, en même temps qu'un devoir, un plaisir de faire tout ce que nous pouvons faire pour que soient maintenues notre unité et notre fraternité. A tous, je ne peux que dire « un très grand merci » pour tout ce qu'ils ont fait.

Car, si les cérémonies ont été une réussite, c'est, bien sûr, parce que nous y avons travaillé, parce que nous avons, de notre côté, fait tous nos efforts, mais c'est aussi parce que chaque participant a communiqué de tout son cœur avec tous nos autres camarades, pour que ce soit une réussite.

Je ne veux pas écrire à chacun de ceux qui ont si gentiment exprimé leurs remerciements ou leurs appréciations. Je voudrais que cette lettre leur dise, à tous, combien il est agréable pour un président international, d'être le président de camarades aussi gentils, aussi unis, qui forment vraiment une grande famille.

Je voudrais aussi remercier le camarade qui signe E. D. C. pour son P. S. Ce sont des petites choses comme ça qui font plaisir et qui récompensent, bien que nous n'ayons pas besoin de récompense pour les efforts que l'on fait.

Vive l'Amicale de Mauthausen et « MERCI » à tous.

... Nous sommes les derniers, et de loin, à vous remercier et vous féliciter pour la magnifique organisation de ce pieux pèlerinage à Mauthausen.

Après vingt-cinq ans, ma femme et moi avons revécu bien des souvenirs de souffrances, mais quelle joie de retrouver des camarades jamais revus et toute cette chaleur fraternelle.

De tout notre cœur nous exprimons à l'Amicale et à tous les organisateurs nos plus sincères remerciements, sans oublier M. GOUFFAULT et Mme ROSETTE qui ont été admirablement dévoués et gentils. A tous nous vous adressons notre bien fraternelle amitié.

G. et Y. R.

Nous joignant à tous ceux qui ont déjà dû vous écrire, nous vous disons combien notre cœur est chaud depuis ces 3 jours de fraternité complète. Fils et filles, petits-fils de « Mort pour la France » nous nous sentons grâce à des jours comme ceux-ci, liés à une famille, celle de ceux qui ont tout donné, mais cette famille est visible et palpable, tous les jours nous la sentons plus présente à notre souvenir d'enfants sans père. Dites à tous les camarades et dites-le à vous-mêmes les organisateurs, combien notre merci est grand de tous ces gestes de solidarité.

J. et C. P.

XXXXXXXXXXXX

XXXXXXXXXXXX

D'autres extraits de lettres ...

... Je viens de recevoir le journal de l'Amicale et j'y retrouve avec une poignante émotion les photos de ces inoubliables journées du souvenir, celle surtout, de la marche silencieuse qui ne s'effacera jamais de ma mémoire.

Quel merveilleux hommage fut rendu à nos morts pendant ces jours, et quelle solidarité entre tous ces gens qui ont souffert le même martyre! Quel réconfort aussi vous nous avez apporté à nous, les veuves, si souvent oubliées dans le tourbillon de la vie moderne.

De tout mon cœur je vous remercie de m'avoir permis, de NOUS avoir permis, grâce à votre infatigable dévouement de connaître de si belles journées d'amitié et de solidarité!

Mme M. H.

... Cela a été très émouvant de revoir tous ces anciens, se retrouver, je veux dire ceux qui sont en vie!

J'adresserai également mes félicitations à vous tous qui avez organisé ce pèlerinage, tant pour les cérémonies que pour le voyage, hôtel, etc.

M. G. K.

... Après le voyage de Mauthausen, je trouve que tout a été fait pour conserver l'esprit que nous voulions qu'il en reste, la preuve vivante d'un passé qui nous l'espérons ne pourra plus éclore sur terre.

M. J. S.

... Maintenant que tous vos pèlerinages sont terminés, de tout cœur M. VALLEY et amis de l'Amicale, je viens vous remercier vous tous qui vous êtes tant dépensés pour que ces pèlerinages soient réussis et ils l'ont été. Je remercie également nos amis responsables qui nous ont entourés de toutes leurs prévenances.

Les manifestations auxquelles vous dédiez

votre cœur et votre énergie servent efficacement à maintenir vivante la flamme du souvenir de nos martyrs.

Mme L. L.

Dans notre courrier ...

a) Après le pèlerinage du mois de juillet :

... Je me sens fière de faire partie désormais de votre Amicale, et c'est bien à mon tour de vous remercier de m'avoir adoptée, pour ne pas dire sacrée « Membre Bien-facteur ».

Je veux espérer que malgré mon grand âge, je pourrai peut-être refaire un petit pèlerinage aux tombes? J'en garde un souvenir émouvant et réconfortant, ainsi que de la rencontre presque miraculeuse avec mon amie J. C. la très grande affligée elle aussi.

Votre zèle inlassable vous honore et je vous en félicite brièvement mais cordialement. Croyez, je vous prie, en mon amitié reconnaissante et en ma fidélité à notre grande cause qui consiste à vous honorer tous, morts et vivants, en raison de votre martyre inqualifiable! Je vous embrasse.

Mme A. T. (2 fils morts en déportation,
1 fils à Dachau,
1 fils à Neuengamme.

... Mon mari et moi avons participé au pèlerinage en Autriche du 3 au 16 juillet dernier, nous avons été enchantés de notre voyage qui était bien organisé, pas fatigant, avec des compagnons de voyage très agréables.

Aussi nous vous remercions vous-même et Mme Simone pour votre accompagnement et votre dynamisme.

V. et M. P.

b) Après les visites à Mauthausen :

Comme chaque année nos camarades Daniel et Michèle PIQUEE-AUDRAIN ont passé bénévolement plusieurs semaines à Mauthausen pour conduire les touristes venant visiter le camp central. Nous ne dirons jamais assez combien leur dévouement est bénéfique pour la cause de la déportation.

A nos remerciements se joignent parfois ceux des personnes qu'ils ont eu l'occasion de guider, comme en témoignent les extraits de lettres ci-après :

Cher Camarade,

De retour au pays, je tiens à t'exprimer ma reconnaissance tout d'abord pour la joie causée par la présence de l'un des nôtres en ces lieux, mais aussi pour l'utilité et l'efficacité de la mission dont tu t'es chargé et qui nous concerne tous. J'ai pu également me recueillir devant le crématoire de Melk, et c'est avec beaucoup d'émotion que j'ai évoqué le souvenir de mon père et de tous les camarades disparus.

A ton épouse et à toi-même je renouvelle ma fraternelle et sincère amitié.

J. V. (Chamalières).

Monsieur le Président,

A l'occasion d'un voyage en Autriche, Monsieur Le Chever, de Bourges, et moi-même avons visité le camp de concentration de Mauthausen.

Nous y avons été aimablement reçus par un Français, ancien déporté, qui consacre une partie de ses vacances pour accueillir, à Mauthausen, ses compatriotes de passage. Nous souhaiterions verser une petite somme à l'Amicale de Mauthausen.

Voulez-vous avoir l'obligeance de nous indiquer le C.C.P. de l'Amicale?

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

M. J. B.

GUSEN ... MAI 1970

Après mes camarades des différents commandos de Mauthausen qui ont, dans notre journal de juin, décrit les cérémonies du 25^e anniversaire de la libération de notre camp, que pourrais-je ajouter au nom des Guséniens ? Ils ont dit, ces camarades, avec beaucoup de sentiment, combien cette rencontre sur le lieu de ce qui fut notre calvaire — et, où hélas ! tant des nôtres sont morts — avait un caractère émouvant. Ce côtoisement des déportés de toutes les nationalités nous remettait en mémoire le danger auquel le monde avait échappé. Le contact avec les familles de nos chers disparus, et en particulier avec les filles et les fils qui sont devenus à leur tour des mamans et des papas, tout fiers de nous montrer leurs enfants et leur rappelant : « Tu vois le monsieur qui était avec ton grand-père », c'est pour nous un moment difficile. Une espèce de pudeur nous fait hésiter pour décrire la vie concentrationnaire ; cela est d'autant plus difficile à Gusen où les seuls vestiges sont : la carrière partiellement en exploitation qui n'avait rien à envier sur le plan de la souffrance à celle de Mauthausen, deux blocs en dur, dont l'un de sinistre mémoire était le bloc des invalides, dernière étape avant le crématorium « pas de bouches inutiles dans le grand Reich ». Ce mot crématorium que nous avons appris à notre arrivée au camp est le mot certainement le plus usité dans le vocabulaire des concentrationnaires. De ce crématorium il reste, grâce au dévouement de quelques camarades, des vestiges importants autour duquel un monument a été construit, dû à l'effort des Guséniens aidés par notre Amicale dans son ensemble. Mais hélas ! une gêne terrible nous étreint car sur la surface du camp, autour du crématorium, des maisons avec des jardins se sont construites, faisant de ce haut lieu de la souffrance et du courage quelque chose qui ne manque pas de nous choquer nous les déportés et je crois encore plus les familles de nos morts. Néanmoins ces pèlerinages sont à mon avis indispensables, nous le devons à ceux qui ne sont pas revenus et cela nous remet en mémoire, si cela était nécessaire, les crimes odieux qui se sont perpétrés et qui firent douter à l'époque de l'humanité.

Pour que les petits-enfants de ceux de nos camarades qui ne sont pas revenus soient heureux, pour que sur la terre entière on n'entende plus parler de famine, de guerre, pour que le génie des hommes serve aux œuvres de vie, nous devons sans haine, mais sans oubli, continuer, dans l'union de tous, déportés, internés, familles, le bon combat pour la paix et la liberté.

G. PAROUTY,
Mauthausen 25.646,
Gusen 11.919 - 49.906.

STEYR ... MAI 1970

Samedi, 2 mai 1970, 11 heures du matin, une pluie fine et glacée, vingt-cinquième anniversaire de la libération du camp de Mauthausen, nous retrouvons le panorama de Munichholz.

De l'autocar avait débarqué une trentaine de personnes, anciens du kommando et parents de déportés.

Des représentants de la municipalité de Steyr nous attendaient sur le terre-plein qui fait face à notre monument, situé de l'autre côté de la route.

Ils avaient tenu en cette journée anniversaire à saluer les participants au pèlerinage et à les assurer de leur déférente sympathie.

Un service d'ordre discret, assuré par la gendarmerie locale devait permettre à notre groupe de traverser, dans un ordre parfait et avec un certain cérémonial, la route qui nous séparait de la stèle, réalisation de l'Amicale.

Le drapeau tricolore s'inclina durant la minute de recueillement, une minute d'émotion intense ! Et bien des yeux embués !

Encadrée par les couronnes qu'avaient déjà déposé le Consul de France et les autorités autrichiennes, notre gerbe s'étalait au pied du monument qui rappelle aux passants, qu'ici, il y a vingt-cinq ans, des Français, en raison de leur attachement à la liberté et à la justice, moururent, victimes de la barbarie nazie.

René MULLER.
Matricule 53.945.



René MULLER dépose la couronne de l'Amicale au pied de la stèle.

Motion en faveur des emprisonnés de Burgos

« Fermement attachés par leur serment de 1945 à la défense des droits de la personne humaine, définis dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, les anciens déportés du camp de concentration de Mauthausen s'élèvent contre toute violation de ces droits où qu'elle se produise.

Ils expriment leur profonde émotion devant les conditions extrêmes qui accompagnent le procès de Burgos, en particulier devant les tortures et les atteintes au droit de la défense.

Ils souhaitent que soit sauvegardée la vie des hommes dans la justice. »

Cette motion, votée à l'unanimité lors du Conseil d'Administration de l'Amicale des déportés et familles de Mauthausen qui s'est tenu à Paris le 19 décembre 1970, a été adressée immédiatement à l'ambassade d'Espagne et communiquée à la presse par l'A.F.P.

Motion en faveur des condamnés au procès de Leningrad

Dans l'esprit de la discussion engagée au cours de la réunion du Conseil d'Administration du 19 décembre à propos des emprisonnés de Burgos, la présidence et le secrétariat de l'Amicale ont rédigé et fait parvenir à l'ambassade d'U.R.S.S. à Paris et à la presse, par l'intermédiaire de l'A.F.P., la motion suivante :

« Fermement attachés par leur serment de 1945 à la défense des droits de la personne humaine, définis dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, les anciens déportés du camp de concentration de Mauthausen s'élèvent contre toute violation de ces droits où qu'elle se produise.

Ils expriment leur profonde émotion devant les circonstances dans lesquelles ont été prononcées les condamnations au procès de Leningrad.

Ils souhaitent que soit sauvegardée la vie des hommes dans la justice. »

Fait à Paris, le 30 décembre 1970.

A DÉCOUPER SUIVANT LE POINTILLÉ

oooooooooooo Mise à jour du Fichier de l'Amicale oooooooooooooo

Lors de la dernière séance du Conseil d'Administration il a été décidé de remettre à jour le fichier de l'Amicale.

C'est un travail de longue haleine ; aussi, dans un premier temps, un inventaire des survivants est entrepris.

A cet effet, il vous est instamment demandé de bien vouloir remplir, dès réception, la fiche ci-jointe et la renvoyer aussitôt à l'Amicale (voir au bas de la page 6).

Un fichier n'est valable que s'il est absolument complet et à jour ; faites donc un effort et ne renvoyez pas à demain ce petit service que l'Amicale vous demande.

Si quelque objection pouvait être soulevée, il est précisé que tous les renseignements que vous nous fournissez resteront confidentiels et ne pourront être communiqués qu'après votre autorisation.

Pour remplir correctement le questionnaire, les précisions suivantes vous sont apportées :

NOM : En majuscules. Pour les Espagnols, même naturalisés français, précisez le nom du père et de la mère.

NATIONALITÉ : Actuelle.

ADRESSE : Complète. Le nom de la ville en majuscules, suivi du numéro du département.

VENANT de : Mentionner les autres camps en France ou en Allemagne.

MATRICULE : à MAUTHAUSEN.

COMMANDOS : Souligner le principal que vous désirez voir figurer sur la fiche de l'Amicale ; le cas échéant, MAUTHAUSEN pour ceux qui sont restés, ou camp principal.

N° CARTE DÉPORTÉ : Rayer la mention Politique ou Résistant et inscrire le numéro de votre carte officielle du Ministère des Anciens Combattants.

Commandant Jacques ARNAUD,
Secrétaire de l'Amicale.

Les femmes déportées à Mauthausen

Le texte que nous publions ci-après a été adressé par ses signataires à Christian BERNADAC qui prépare un ouvrage sur les femmes dans la déportation. Les sous-titres sont de la rédaction du bulletin.

CONVOI DE RAVENSBRUECK A MAUTHAUSEN

Le soir du 1^{er} mars 1945, les N. N du block 32 ont été conduites dans une des baraques du Strafblock. Nous y avons passé la nuit dans des conditions épouvantables, sans sièges ni paillasse, tassées les unes contre les autres, anxieuses du sort qui nous était réservé.

Une camarade du block 27 s'était jointe à une de ses amies du block 32, mais la stupowa du block 27 s'étant aperçue qu'elle manquait à l'appel du matin est venue la rechercher. Cette stupowa avait appris que nous étions désignées pour un mauvais transport.

Par une camarade travaillant à l'Arbeintematz, certaines NN prévenues à temps ont ainsi pu se camoufler dans le camp et échapper au transport. D'autres, averties également, ont préféré nous suivre.

Au début de l'après-midi, on nous sort du Strafblock ; nous nous retrouvons dans un camp complètement désert, cerné par les S.S., fusils-mitrailleurs pointés dans notre direction. Tout le camp était consigné à l'intérieur des baraques.

Avant de monter dans les wagons à bestiaux, distribution de nourriture : un petit morceau de saucisson, un petit morceau de ce que l'on nommait le pain ; tout cela accompagné des cris des S.S., des coups donnés sans compter, sans pouvoir nous défendre.

Le voyage a duré cinq jours.

Tassées dans ces wagons, nous ne pouvions ni nous asseoir, ni nous allonger, une place importante étant réservée au milieu du wagon pour les S.S. Rien pour se désaltérer, rien pour se laver durant ces cinq jours. Dormir impossible.

Au terme du voyage, nous arrivons à Mauthausen de nuit et sous la neige.

Là, pour arriver au camp de Mauthausen, nous eûmes à parcourir un long chemin qui fut pour toutes un calvaire. Celles qui ne pouvaient pas suivre et tombaient exténuées, étaient aussitôt exécutées par les S.S. Toute cette montée aux enfers a été ponctuée par les coups de feu mettant fin à la vie de beaucoup de nos camarades de souffrance.

L'ARRIVEE A LA DERNIERE FORTERESSE

Au sommet de cette côte, une vue dantesque nous attendait. Le camp tout éclairé, ce à quoi nous n'étions pas habituées, Ravensbrück étant plongé la nuit dans l'obscurité.

Des cheminées des fours crématoires s'échappaient des gerbes de feu, et il flottait sur tout le camp une odeur épouvantable de chair grillée.

Mortes à moitié de froid, de fatigue, debout sous la neige, les

plus vaillantes essayaient de soutenir les autres ; nous avions toutes encore dans les oreilles le bruit des coups de feu récents.

Tenir, tenir à tout prix.

Une partie du convoi est dirigée sur les douches.

Pour celles qui étaient restées sur le Lag et dont nous faisons partie, l'attente parut interminable. L'angoisse nous étreignait, dans l'ignorance du sort qui avait été réservé à nos camarades.

A quelques-unes, nous avons décidé de refuser d'entrer dans les douches avant d'avoir vu en ressortir vivantes nos camarades. Mourir pour mourir, autant mourir en combattant.

Enfin, nos camarades sortent, vêtues seulement d'une chemise d'homme dans ce froid glacial, après avoir passé plusieurs heures dans une étuve. Les S.S. les obligent à courir dans la neige pour aller aux trois blocks qui nous étaient réservés au fond du camp, devant les crématoires.

A notre tour, nous entrons dans les douches. Aussitôt nous sommes happées, bousculées, abruties par les « schnell-loos » poussés par les S.S.

Nous devons nous mettre complètement nues devant des déportés hommes tenant devant nous des sacs pour y entasser nos vêtements.

Nous restons là tassées les unes contre les autres, puis nous passons à l'inspection.

Il s'agit de monter sur un tabouret pour que d'autres déportés travaillant aux douches s'assurent que nous n'avons pas de parasites. Quelle humiliation pour toutes nos camarades âgées !

Dès le début de notre séjour au camp, nous avons pu voir tout un convoi de déportés hommes, ramenés du camp des malades pour être gazés. Nus sous une couverture, ce n'étaient plus que de pauvres squelettes se traînant péniblement. Savaient-ils où les S.S. les emmenaient ?

Une fois, nous avons posé tout un après-midi sur le Lag, devant les crématoires ; pendant ce temps, arrivaient des charrettes pleines de cadavres portant sur presque tout le corps d'énormes plaques violacées, le typhus.

Arrivées devant les crématoires, les charrettes ouvertes à l'arrière laissaient échapper un flot de cadavres, tels des pierres roulant à terre. Des déportés hommes les poussaient à l'intérieur des crématoires.

Les S.S. avaient-ils voulu ainsi nous faire voir le sort qui nous était réservé ?

Il y eut aussi parmi nous un convoi dirigé sur Bergen-Belsen.

Les S.S. sortaient des rangs les plus âgées, celles dont les cheveux étaient grisonnants et aussi celles qui leur paraissaient inaptes au travail.

Peu de ces camarades ont dû revenir de cet autre enfer qu'était Bergen-Belsen.

A DÉCOUPER SUIVANT LE POINTILLÉ

NOM : Prénom :

Nationalité : Date et lieu de naissance :

Adresse :

..... N° téléphone :

Date arrestation : Date arrivée à MAUTHAUSEN :

Venant de :

Matricule : Commandos :

Numéro Carte Déporté Politique - Résistant :

Etes-vous pensionné ? Taux (facultatif) :

LE KOMMANDO AMSTETTEN

Un mois environ après notre arrivée, un après-midi, appel pour rassembler un contingent de déportées en vue d'aller déblayer la gare d'Amstetten, bombardée par les Alliés.

Le premier convoi fut malheureusement fatal à beaucoup de nos camarades.

Des avions alliés étant revenus sur les lieux, l'alerte fut donnée; nos camarades, sur ordre des S.S., se dispersent dans le bois environnants. Les aviateurs ayant dû penser qu'il s'agissait de soldats allemands, ont, à nouveau, bombardé. Beaucoup de nos camarades ont été tuées, d'autres grièvement blessées.

Les plus touchées ont été ramenées le soir même au camp, où un hôpital de fortune fut installé.

Nous ne pouvons préciser si certaines ont succombé à leurs blessures.

La nuit suivante, même appel, mais révolte et refus de partir. Un S.S. arrive, fusil-mitrailleur pointé sur nous. Une camarade fait l'interprète et lui explique les raisons de notre refus. Elle est aussitôt emmenée au bunker. Nous tremblions qu'elle ne soit fusillée, et nous devons quand même partir.

Quand nous sommes arrivées le matin à Amstetten, malgré la peine que nous avions de nos camarades mortes la veille, ce fut pour nous une joie de voir le travail effectué par nos amis alliés.

Nous avons, au cours de la journée, subi à notre tour une alerte, mais heureusement sans conséquence tragique.

Un troisième convoi est parti le lendemain. Ce fut le dernier, la société privée qui, paraît-il, se fournissait en main-d'œuvre auprès des S.S. ayant renoncé à nos services.

Comment les Allemands avaient-ils pu penser que des déportés, sans force, même en les rouant de coups sans arrêt, pouvaient arriver à bout de ce travail, là où il aurait fallu des bulldozers et des grues puissantes?

Dérision du régime nazi!

LES CONDITIONS DE VIE DES FEMMES A MAUTHAUSEN

Au camp, tout le monde devait travailler. Celles qui déclarèrent ne rien savoir faire furent immédiatement emmenées au bas de la carrière, loin du camp, dans une usine désaffectée.

Là, nous avons vécu des jours terribles, couchant sur un peu de paille répandue à même le sol, les unes sur les autres, sans aucune possibilité de se laver, toutes atteintes de dysenterie. La nourriture nous était distribuée très irrégulièrement, mauvaise et en très faible quantité. Nous primes conscience qu'aucune de nous n'en sortirait vivante; aussi nous sommes-nous résignées à faire quelque chose.

Il y avait des pommes de terre à sortir des silos. Réunies à plusieurs camarades, nous avons formé un commando. Nous avons choisi comme chef de file, bien malgré elle car elle s'y refusait énergiquement, une de nos camarades parlant allemand. Cela était nécessaire pour le contact avec les S.S. Le travail consistait à faire trois sélections: les meilleures pour les S.S., les moins bonnes pour la nourriture des cochons, le reste, les pourries, pour les déportés.

Sur place, en trompant la surveillance de nos gardiens, nous en mangions crues; même arrosées de ce que nous nommons du poivre, cela n'était guère fameux. Malgré tous les risques que cela comportait pour nous, nous arrivions à en rapporter pour celles qui restaient à l'usine. Certaines, par quel prodige, se chargeaient de les faire cuire pour les distribuer aux plus malades.

NOTRE RAPATRIEMENT PAR LA CROIX-ROUGE

Un soir, sur le chemin nous ramenant à l'usine, les camarades

REPAS DE COMMANDOS

Repas fraternels au Palais de la Mutualité
24, rue St-Victor, Paris 5 - Métro Maub.-Mutualité ou Jussieu

DIMANCHE 7 FÉVRIER 1971
à 13 heures pour les anciens de Gusen, Steyr, Linz.

DIMANCHE 7 MARS 1971
à 13 heures pour les anciens de Mauthausen
et ses Petits Commandos.

d'un autre commando nous apprirent que des délégués de la Croix-Rouge étaient dans le camp et que nous allions être libérées.

Personne n'osait y croire et pourtant c'était vrai.

Arrivées à l'usine, des vêtements nous ont été distribués.

Nous avons encore passé une nuit là, et le matin de bonne heure, les S.S. nous firent remonter au camp pour passer aux douches.

Comme le pire était toujours à craindre de nos bourreaux, nous étions assez inquiètes, craignant une mise en scène de leur part.

Le bâtiment des douches à Mauthausen se trouve près du mur d'enceinte. Face contre ce mur, mais en l'air attachées à d'énormes anneaux, il y avait un Alsacien. Les S.S. l'avaient enchaîné là depuis plusieurs jours, sous les intempéries, sans boire, sans manger, parce qu'il avait refusé de se reconnaître pour un Allemand.

Ce fut notre dernière vision pénible dans cet enfer que fut Mauthausen, pour nous les femmes déportées.

Au matin du 23 avril 1945, les camions de la Croix-Rouge étaient là, en effet.

Avec quelle joie nous avons retrouvé des visages amis. Il y avait là des Canadiens, des médecins suisses.

Mais nous n'avons vraiment réalisé que nous étions enfin libres que lorsqu'à la frontière, les S.S. quittèrent les camions.

Jusque-là, leur présence nous rappelait trop de mauvais souvenirs, trop de souffrances endurées.

Et puis la crainte d'un revirement de la part de telles infâmes créatures, tout était possible!

	Ravensbrück	Mauthausen
BACHELET Suzanne	37 854	1 206
BARDIN-LESIEUR Cécile	78 185	1 232
THERET-DESCROIX Yvonne	21 702	2 675

Demandez M^r KESSEL (ancien de Mauthausen) qui se fera un plaisir de vous renseigner

mieux que CARTE D'ACHETEUR,
REMISES, SUPER REMISES
BONS ou CARNETS D'ACHAT
**PRIX ABSOLUMENT
IMBATTABLES**



CONDITIONS PLAFOND "AUX DÉPORTÉS" MÊME A CRÉDIT



EXPÉDITIONS RAPIDES
ASSURANCE TOUS RISQUES
GRATUITE

**PRIX
de
GROS**

Crédit Cétélem
même remises



- Télévision
- Meubles HI-fi
- + chaînes HI-fi
- Magnétophones
- Electrophones
- Transistors
- Tuners - Amplis
- Réfrigérateurs
- Machines à laver
- Cuisinières
- Chauffage
- Aspirateurs
- Roto-grills

ORGANISATION UNIQUE
2 RÉSEAUX
PARIS
PROVINCE CREDIT FACILE "CÉTELEM" MÊME REMISES
TELE-RADIO-SEBASTOPOL
100, Bd de SEBASTOPOL
PARIS 3^e Métro: Strasbourg-St-Denis
Tél.: TUR. 98-70 Maison de confiance depuis 1932

BON GRATUIT la documentation (nouvelle édition) vient de paraître. vite demandez-la en PRÉCISANT L'ARTICLE qui vous intéresse

NOM:

ADRESSE:

Fermé le Dimanche et le Lundi

On recherche DES TÉMOINS

Après de nombreuses requêtes du C.I.C., le Ministère autrichien de la Justice a transmis à notre Comité une liste de 79 personnes soupçonnées d'avoir participé aux massacres qui ont été commis au camp de concentration de Mauthausen et dans ses camps annexes. Depuis de nombreuses années, des enquêtes sont en cours contre ces personnes sans qu'à ce jour les résultats aient paru suffisants à la justice autrichienne pour en mettre une seule en détention préventive.

Si on examine les fonctions remplies par les 79 accusés, on remarque que la justice autrichienne ne se préoccupe pas de trouver les principaux coupables : trois prévenus seulement sont des officiers SS. 23 autres noms sont ceux d'anciens détenus (Häftlingsfunktionäre). La majorité des personnes reprises dans la liste sont de simples SS ou des sous-officiers.

On recherche des témoins contre le médecin du camp, le Dr Hermann KIESEWETTER (1941 et 1942 à Gusen I) et le Dr Hermann RICHTER (également à Gusen), de même que contre le chef de l'administration de Mauthausen, Xavier STRAUSS.

La liste contient également les noms du sergent-chef SS (Oberscharführer) Heinz BOLLHORST, qui fut chef de block et plus tard « Rapportführer » à Mauthausen, des sous-officiers Olf BRANDT de la section dentaire, du sergent-chef SS Eduard DLOUHY qui servit aussi bien à Mauthausen qu'à Brettstein, Linz, Loibl-Pass et Peggau, de l'adjudant SS Max FASSLER de Gusen I, du Blockführer de Gusen II Bernhard FERNKORN, de l'Unterscharführer SS Hans GOGL, qui fut d'abord Blockführer au camp principal puis à Loibl-Pass, aux carrières « Wiener Graben » et enfin à Ebensee, du « Kriminalsekretär » de

la section politique de Gusen, Franz PILLEXEDER, du chef du crématoire à Gusen, Karl WASSNER, du « Rapportführer » à Schwechat et Saint-Valentin, Johann SCHILLER, du Sergent SS Hans SCHMITZ qui, avant de devenir « Kommandoführer » à Ebensee, avait été à Brettstein et Wiener-Neustadt, du sergent SS Karl Richard SCHULZ, de la section politique, du « Blockführer » de Mauthausen, Linz I et Linz II, l'adjudant SS Hermann STURM et du « Hundeführer », l'ex-sergent-chef SS Fritz Bernhard WAGNER.

(Extrait du bulletin du C.I.C.)

**

Les camarades qui pourraient fournir des renseignements au sujet des activités d'une des personnes citées ci-dessus sont instamment priés d'écrire dès que possible à l'Amicale.

IN MÉMORIAL

Nous venons d'apprendre la triste nouvelle de la mort de notre grand ami et camarade Esteban BALOGH, de nationalité hongroise.

Hongrois de naissance, il passa la plus grande partie de sa vie (la plus dure et la plus héroïque) aux côtés des Républicains espagnols.

D'abord en Espagne pendant notre guerre, puis au camp de Mauthausen, où il fut déporté en août 1940.

Après une vie de lutte pour une cause juste et humaine, son grand cœur s'est éteint à 64 ans ; au moment où il pouvait profiter d'un peu de calme et d'un certain bien-être.

Il était autant Espagnol que Hongrois ; fidèle à son passé et à ses amitiés, il était venu célébrer le 25^e anniversaire de la libération des camps de concentration à Paris.

Lors de sa venue parmi nous, nous étions loin d'imaginer qu'il nous quitterait pour toujours quatre mois après et qu'il terminerait si tôt sa noble existence. Son voyage à Paris fut en quelque sorte un adieu aux Républicains espagnols, auxquels tant d'amitié et de souvenirs communs le liaient.

Il était fier de sa lutte à nos côtés en Espagne et dans l'organisation clandestine au camp de Mauthausen. Dans l'article qui parut dans le bulletin n° 123 de l'Amicale à l'occasion du 20^e anniversaire et dans le « Triangle Bleu », il évoquait son activité clandestine ainsi : « En septembre 1942, je termine l'appareil radio, mon activité se réduisait alors à donner les infor-

mations que je recueillais, aux Espagnols. Pour donner ces informations, j'avais contact avec les camarades RODRIGUEZ et Gil BLANCO ; peu après, ce fut par le camarade RAZOLA que je maintenais le contact avec l'organisation clandestine. De cette façon, j'avais une activité et je faisais partie du mouvement de la résistance au camp de la mort à Mauthausen. »

Esteban continuait en disant : « Au mois de mars 1945, le camarade RAZOLA me fit connaître la résolution du Comité du camp de préparer l'insurrection ; je fus responsable pour couper le fil de fer électrique, au moment nécessaire, entre les baraques 5 et 10. »

« Ce fait n'eut pas lieu parce que le colonel ZIERES n'a pas eu le courage d'exécuter les ordres d'Himmler qui consistaient en l'extermination de tous les déportés. »

Esteban pensait, vingt ans après, que le Comité International, à cette époque, avait pris une bonne résolution en proposant que nous attaquions, si les S.S. exécutaient les directives reçues.

Dans ce résumé, je ne fais que signaler une petite partie de ce que fut notre ami et le grand camarade des Espagnols.

Notre souvenir envers lui sera éternel ; nous ne pouvons pas oublier un tel homme, même longtemps après que son cœur ait cessé de battre.

RAZOLA.

SOIRÉES du souvenir

Après cette tournée d'une semaine, nous avons reçu du Lot-et-Garonne la lettre suivante :

Sur la proposition des camarades LAFFITTE Jean et Georgette, d'Agnac, l'A.D.R.P. de Lot-et-Garonne avait organisé, du 9 au 13 novembre, une tournée de cinéma, avec le concours de l'Amicale de Mauthausen.

Malgré une préparation rapide, en raison du retard postal des moyens de propagande, les résultats ont été appréciables.

Tous les comités avaient organisé des séances publiques gratuites en soirée. En outre, Fumel, Villeneuve et Agen avaient prévu des matinées pour les élèves des C.E.S. et des lycées.

Les spectateurs ont fait un chaleureux accueil aux films présentés : « J'ai survécu à ma mort », tourné sur les lieux mêmes de Mauthausen, et « Nuit et brouillard », l'admirable documentaire.

Les explications fournies par le responsable, A. LAITHIER, répondant avec précision aux nombreuses questions qui fusaient de la salle sur ce qu'avait été l'univers concentrationnaire, furent suivies avec un intérêt croissant.

La presse a donné des comptes rendus élogieux de la soirée agenaise, au Florida, où parmi les personnalités, on notait entre autres, le représentant du Préfet, le Colonel MIOT, commandant de la place, M. le Maire, le représentant de l'Inspecteur d'académie, les Directeurs des lycées et de l'Ecole Normale, etc.

Les résultats de cette tournée sont très bénéfiques ; il faut en remercier chaleureusement les camarades LAITHIER et MARCHAND, non seulement pour la qualité technique des projections et la valeur du commentaire, mais aussi pour leur dévouement et leur simplicité.

Dans ces remerciements, il faut ajouter nos camarades LAFFITTE qui les ont accueillis et hébergés en toute cordialité, durant leur séjour.

Pour le Bureau de l'A.D.I.R.P. d'Agen,
le Secrétaire : R. FILHOL.

**

Au nom de l'Amicale, nous ajouterons à ces compliments nos remerciements à tous les anciens déportés, de Mauthausen et d'autres camps, qui ont contribué, autour de René FILHOL, au succès de cette tournée, et notamment SAN MARTIN et sa fille (Mme Mercédès CHARFOLE), à Fumel ; BOISSERIE et CAVALIER, à Villeneuve-sur-Lot ; DARQUE, à Ste-Livrade et à Aiguillon ; CHRETIEN, à Agen.

NOTEZ BIEN : Que notre

VIN DE L'AMITIÉ

aura lieu cette année le

SAMEDI 6 FÉVRIER 1971

A LA MUTUALITÉ - 24, rue St-Victor à Paris - 5^e

de 15 h. 30 à 19 heures

* Comme chaque année, vous viendrez nombreux vous retrouver dans une chaude ambiance autour d'un Buffet agréablement garni.

MEMBRES

du Conseil d'Administration de l'Amicale de Mauthausen

Conformément à la décision prise par le Conseil d'administration unanime, nous publions ci-dessous la liste des membres du Conseil d'Administration. A cette liste il convient d'ajouter les membres du bureau dont les noms, le commando, le département où chacun réside, sont donnés par ailleurs.

Familles de la région parisienne :

Mme AVERLANT, Ebensee (Seine-Saint-Denis).
Mme DELALONDE, Gusen (Val-de-Marne).
Claude DUTEMS, Steyr (Hauts-de-Seine).
Mme FREBAULT, Gusen (Hauts-de-Seine).
M. LELIEVRE, Linz (Paris).
Mme PLAZIAT, Gusen (Hauts-de-Seine).

Familles de province :

Odette DALLOZ, Mauthausen (Rhône).
Mme GAUDUFFE, Mauthausen (Haute-Vienne).
Mme PIQUEE-AUDRAIN, Gusen (Mayenne).

Déportés de la région parisienne :

Fernand ALBY, Wiener-Saurer (Paris).
Dr AVERBUCH, Wiener-Saurer (Paris).
Jean BAILINA, Mauthausen (Val-d'Oise).
Ramon BARGUENO, Mauthausen (Val-de-Marne).
BERNARD-ALDEBERT, Gusen (Hauts-de-Seine).
Marcel BINET, Gusen (Paris).
Maurice COLIN, Loibl-Pass (Paris).
Juan DE DIEGO, Mauthausen (Paris).
Dr L. FICHEZ, Mauthausen (Essonne).
Luis GARCIA MANZANO, Mauthausen (Seine-Saint-Denis).
Julien GENTIL, Melk (Paris).
Saly GRYNVOGEL, Ebensee (Paris).
Dr HIRCH, Melk-Ebensee (Paris).
Jaroslaw KRZYNSKI, Melk-Ebensee (Yvelines).
Ange LABBE, Wiener-Saurer (Val-d'Oise).
Maurice LAMPE, Mauthausen (Paris).
François LE COZ, Wiener-Saurer (Seine-Saint-Denis).
Dr LETOURMY, Mauthausen (Val-de-Marne).
Edouard LILLAZ, Steyr-Gusen (Seine-et-Marne).
André MARCHAND, Ebensee (Yvelines).
Ildefonso MARQUEZ-RUBIO, Mauth.-Ebens. (Val-de-Marne).
Baltazar NEBOT PUJOL, Mauthausen (Val-de-Marne).
Maurice PASSARD, Gusen (Hauts-de-Seine).
Emilio PEREZ-DORADO, Steyr (Paris).
Pierre PRADALES, Melk-Ebensee (Paris).
René ROBY, Gusen (Paris).
Jean ROGER, Mauthausen (Paris).
Jean SERRES, Linz (Hauts-de-Seine).
Robert THEETEN, Loibl-Pass (Seine-Saint-Denis).
Pierre VIENNOT, Melk-Ebensee (Paris).
Georgette WALLE, Mauthausen (Paris).

Déportés de province :

Pablo ALMARZA, Mauthausen (Doubs).
Mariano CONSTANTE, Mauthausen (Hérault).
Pasteur FICHTER, Schwech. (Bas-Rhin).
Serge GIORGETTI, Ebensee (Haute-Garonne).
Roger GOUFFAULT, Ebensee (Corrèze).
Jean GUERBETTE, Steyr (Aisne).
Auguste JUSTAMOND, Steyr (Bouches-du-Rhône).
Jean LAFFITTE, Ebensee (Lot-et-Garonne).
Georges BERNARD, Ebensee (Rhône).
Paul LE CAER, Redl-Zipf. (Calvados).
Thomas MARTIN, Loibl-Pass (Aude).
Sébastien MENA, Tennberg-Vöcklabr. (Rhône).
Georges PAROUTY, Gusen (Creuse).
Gaston PASSAGEZ, Gusen (Nord).

A propos du budget

Le Ministère communique :

Le Sénat vient à son tour d'adopter, à une large majorité — soit 160 voix contre 95 — le budget du Ministère des Anciens Combattants et Victimes de guerre.

Ce budget s'élève à 7 milliards 104 millions de F, en augmentation de 519 millions de F, soit 7,89% sur celui de 1970.

Le budget comporte un certain nombre de mesures catégorielles nouvelles :

1° A compter du 1^{er} janvier 1971, sera mise en paiement la première tranche de mise à parité des pensions des déportés politiques avec celle des déportés résistants, parité qui sera totale à partir du 1^{er} janvier 1974. Un crédit de 12 millions de F a été ouvert à cet effet.

2° L'allocation spéciale aux veuves des très grands invalides qui est actuellement de 140 points sera portée à 175 points, et par conséquent, majorée de 25 %.

3° Les ascendants, atteints d'une maladie entraînant une incapacité permanente de travail, pourront prétendre à pension sans condition d'âge.

4° La majoration de pension, accordée aux ascendants ayant perdu plusieurs enfants sous les drapeaux, sera portée de l'indice 40 à l'indice 45.

5° Le titre de « patriote transféré en Allemagne » sera attribué à tout Français transféré par la force, après une arrestation collective, en pays ennemi ou occupé par l'ennemi.

6° Les crédits destinés à l'octroi de secours par l'Office National des Anciens Combattants sont majorés de 400 000 F.

D'autres avantages inscrits dans la loi de finances amélioreraient aussi la situation des anciens combattants et des victimes de guerre : majoration du plafond de ressources ouvrant droit à pension d'ascendant et au supplément exceptionnel de pension des veuves âgées ; augmentation de la franchise d'impôt et de la décote pour les invalides pensionnés au taux de 40 % au moins.

Enfin, le budget contient d'importantes majorations de crédits touchant notamment les soins gratuits et l'appareillage.

POUR VOS FÊTES DE FAMILLE.

MARIAGES, ETC...

le photographe de l'Amicale

Serge MURAWA

Fils de déporté

se tient à votre disposition et
se déplace sur appel téléphonique :

633 65-77

Remise aux camarades de l'Amicale

PÈLERINAGE

de la Toussaint 1970

Après mai et juillet, le pèlerinage de la Toussaint 1970, troisième voyage de l'année organisé par l'Amicale de Mauthausen, a réuni une cinquantaine de personnes qui n'oublient pas les fils, les maris, les pères et tous ceux qui sont restés là-bas.

Lors du rassemblement pour le départ, gare de l'Est, comment n'aurais-je pas remarqué et admiré le courage de ces vieux parents, à l'approche des 80 ans, qui faisaient ce voyage pour la 22^e fois afin d'aller fleurir les lieux où disparut leur fils ?

Durant ces trois jours, les participants se sont recueillis devant les monuments de Mauthausen, Steyr, Melk, Gusen, Linz, le château d'Hartheim et Ebensee.

C'est le samedi 31 octobre que s'est déroulée, à Mauthausen, la cérémonie principale en présence de M. le Consul de France à Linz. Notre groupe de pèlerins s'est retrouvé, vers la fin de l'après-midi, à la chapelle du camp, sommairement aménagée dans l'ancienne blanchisserie, au-dessus des douches. La messe du souvenir y fut célébrée par l'abbé Jean VARNOUX, ancien de Melk/Ebensee.

Quelle émotion pour moi, ancien « pensionnaire » de Mauthausen, de me retrouver dans cette carrière abandonnée, envahie par la végétation, où je fus témoin pendant plus de deux

années de tant de crimes, de tant d'atrocités ! Mes pensées les plus ardentes allaient, en cet après-midi du souvenir, à tous ceux qui ne sont pas revenus, à vous notamment mes anciens professeurs MORLEVAT et JAUFFRAY, à vous tous mes amis français, belges, tchèques, russes, yougoslaves...

Le dimanche 1^{er} novembre, au matin, nous nous sommes retrouvés au complet pour nous recueillir à nouveau devant la stèle de Steyr, puis, peu après, devant le crématoire de Melk. L'abbé VARNOUX nous rappela, de manière émouvante, la genèse et l'organisation de ce commando.

L'après-midi devait nous voir rassemblés à Gusen où, désormais, un important monument de béton encadre le petit bâtiment qui abrite le four crématoire.

Pour ma famille et moi-même, quel sinistre commando ! C'est là que mourut, en janvier 1944, notre plus jeune frère. En souvenir de son martyr, nous étions réunis là, sept frères et beaux-frères, sœurs et belles-sœurs du disparu, sept personnes qui, pour la première fois depuis la Libération, revoyaient ensemble ces lieux maudits dont nous avions tant parlé. Notre émotion nous étreignait encore, alors que la délégation déposait ses gerbes au commando de Linz et au château d'Hartheim.

Le lundi 2 novembre, c'est à Ebensee, petite ville au pied des montagnes, que nous étions réunis pour une cérémonie au cimetière du camp. Là, sous le gazon, dorment les déportés morts après la Libération. L'un de nous, qui vécut les années terribles de ce camp, nous en montre l'emplacement. Actuellement, des maisons individuelles le couvrent en partie. Et, dans la montagne toute proche, de nombreux tunnels creusés par les déportés témoignent du travail exténuant qui conduisit le plus grand nombre d'entre eux au four crématoire.

L'après-midi, ce fut le retour à Salzbourg, puis le train rapide pour Paris.

Que de larmes représente un tel pèlerinage ! Que d'amitié et de solidarité également ! On aimerait aussi avoir la certitude que les populations de ces lieux d'extermination sont convaincues que les Français n'oublient pas leurs martyrs.

Merci à l'Amicale de Mauthausen pour l'organisation minutieuse du voyage ! Merci particulièrement à « Mimile » pour l'attention constante et affectueuse qu'il a témoignée à toute ma famille !

Jean CLÉMENT,

Déporté à Mauthausen
d'avril 1943 à avril 1945, matricule 27 906.

Parmi tant d'autres ...

Voici une lettre qui touchera particulièrement tous les anciens et toutes les familles. Pour l'Amicale toute entière, c'est l'assurance que notre action est utile, c'est un encouragement à persévérer.

30 juillet 1970.

Monsieur,

Les deux journées de mai à Mauthausen sont inoubliables. Elles étaient émouvantes par cette évocation si calme et si digne de ceux qui n'en sont pas revenus ; elles étaient réconfortantes car on retrouvait dans le visage de chacun un visage ami du temps de la clandestinité, un regard qui vous donnait du courage et vous disait d'avoir confiance. On avait l'impression qu'il n'y avait plus ni disparus ni survivants mais un seul groupe représentant un renouveau de cet esprit qui dirigea ceux qui ne voulaient pas accepter la destruction sous toutes ses formes. On liait connaissance avec cette facilité que donnent des épreuves et des souvenirs semblables. Au-delà des différences de langues et de nationalités représentées à Mauthausen il y avait une compréhension mutuelle.

Longtemps après ces journées on est resté pénétré de cet esprit comme un peu en dehors du temps ; on y avait puisé des forces rendant les réalités de la vie moins importantes, plus faciles.

C'est avec reconnaissance que l'on pense à l'admirable organisation de ces journées, aux discours qui ont été prononcés et qui ont beaucoup touché des jeunes ; il y avait plusieurs anciens élèves du Lycée Français de Vienne.

Je vous prie de croire, Monsieur, à mon souvenir ému et reconnaissant.

Eveline PEYRONEL,
Professeur au Lycée Français
de Vienne (Autriche).



LA VIE DE L'AMICALE

DÉCÈS

C'est toujours avec beaucoup de peine que nous devons vous informer du décès de nos camarades :

Abbé ARDOIN, ancien du Loibl-Pass.
BALOGH Estéban, ancien de Mauthausen, matricule 584.

BOULANGER Jacques, ancien de Mauthausen.

BURGOS Jean, ancien de Mauthausen.

COLLIN Jean, ancien de Schwechat.

COLLIGNON Roger, ancien de Mauthausen.

COZAS-ARJONILLA Antonio, ancien de Gusen, matricule 4 725.

DANOU Georges (KARSENTY), ancien de Mauthausen, matricule 62 607.

DEPOT Lucien, ancien de Gusen I.

DUFOURG Marcel, ancien de Buchenwald et Mauthausen.

DELAPLACE Raoul, ancien de Loibl-Pass, matricule 26 260.

GREVOT Georges, ancien de Loibl-Pass, matricule 28 316.

GRUAU Gabriel, ancien de Melk et Ebensee, matricule 62 494.

HERNANDEZ-SUAREZ José, ancien de Mauthausen, matricule 47 230.

HIGUERAS-TOLEDO Gines, ancien de Mauthausen, matricule 5 029.

HANSER Paul, ancien de Melk/Ebensee.

JAILLET Henri, ancien de Gusen I, matricule 60 076.

LEIF Jules, ancien de Loibl-Pass et Gusen II, matricule 27 038.

LEMAIRE Gaston, ancien de Melk, matricule 118 995.

LINTZ Eugène Henri, ancien de St-Valentin, Gross-Raming, matricule 34 566.

MARTIN-GARCIA Sabino, ancien de Mauthausen, matricule 4 984.

OGE Jacques, ancien de Gusen, matricule 62 890.

PACINI Charles, ancien de Loibl-Pass, matricule 28 390.

PENARROYA Ramon, ancien de Mauthausen, matricule 4 583.

RAVAULT Léandre, ancien de Mauthausen-Passau, matricule 60 488.

REUTZ Hubert, ancien de Mauthausen, matricule 28 470.

TELLO-GUILLEN Miguel, ancien de Mauthausen, matricule 5 029.

C'est avec tristesse que nous apprenons également le décès de :

Mme **DUVERNOIS M.-L.**, mère de notre camarade **Henri DUVERNOIS**, décédé à Mauthausen, matricule 59 888.

M. **DUSSAUSOY Jean**, père de notre camarade **Pierre DUSSAUSOY**, mort à Mauthausen, matricule 59 884.

Mme **DUGRENOT Maria**, veuve de notre camarade **Henri DUGRENOT**, mort à Ebensee.

Mme **LOUBARECHE Andrée**, veuve de notre camarade **Jean LOUBARECHE**, de Linz I et III, matricule 60 192, lui-même décédé en 1953.

Mme **LALHEVE**, veuve de **Jean-Baptiste LALHEVE**, matricule 60 118 et mère de **Jean-Pierre** et **Léon LALHEVE**, matricules 60 116 et 60 117, morts tous trois à Gusen et Harthem.

Mme **MOUTRON Berthe**, veuve de notre camarade **Albert MOUTRON**, matricule 62 861, mort à Gusen.

Mme **MALERE Hélène**, veuve de **Georges MALERE**, mort à Mauthausen, matricule 60 219.

Mme **METAYER Marie**, veuve de notre camarade **Armand METAYER**, mort à Mauthausen.

Christianne et **Henri RACHEZ**, de Belgique, ayant perdu tous deux leur père à Mauthausen, ont la douleur de nous faire part du décès de leur mère et belle-mère.

AUJOLAS Bernard, ancien de Loibl-Pass, matricule 27 751, a le triste devoir de nous signaler la disparition de sa mère.

BERMOT Jacques, ancien de Gusen II, matricule 59 564, nous fait part du décès de son père.

BOSQUET Etienne, ancien de Loibl-Pass, matricule 27 054, nous fait part du décès de son épouse.

LAMOUR Hélène, ancienne de Ravensbruck/Mauthausen, a la douleur de nous faire part du décès de son mari.

LAFFITTE Jean, ancien d'Ebensee, matricule 25 519, nous fait part du décès de sa belle-mère.

PIMPAUD Edmond, ancien de Loibl-Pass, matricule 25 735, a eu la douleur de perdre son épouse.

VERDUMO Pierre, ancien de Linz III, matricule 64 587, vient de perdre sa mère.

VETTE Paul, ancien de Linz III, matricule 90 606, nous informe du décès de sa mère.

SAINT-MARTORY Raoul, ancien de Wiener-Neudorf, matricule 60 594, a la grande douleur de nous faire part du décès de son fils à l'âge de 20 ans.

TURPAULT Jean, ancien de Steyr et Gusen I, matricule 54 070, vient d'éprouver une perte cruelle en la personne de son fils âgé de 21 ans.

A toutes les familles, à tous les camarades et amis, nous renouvelons nos très sincères condoléances et les assurons de notre fidèle amitié.

NAISSANCES

SARRAZY Jean-Pierre, ancien de Gusen, matricule 48 246, a la joie de nous annoncer la naissance de sa petite-fille **Cécile**.

JEANNE Michel, ancien de Melk/Ebensee, matricule 62 586, est heureux de vous annoncer la naissance de sa petite-fille **Michèle**.

LEAL Eugène, ancien de Steyr-Gusen, matricule 4 123, est heureux de nous annoncer la naissance de sa petite-fille **Carole**.

HERNANDEZ Ange, ancien de Mauthausen, matricule 35 147, nous fait part de la naissance de son petit-fils **Olivier**.

PLOUGMAN Louis, ancien de Melk/Ebensee, matricule 85 570, est heureux de nous informer de la naissance de sa petite-fille **Gabrielle**.

Nos meilleurs vœux aux bébés et nos félicitations aux heureux parents et grands-parents.

**

Peu de temps avant son décès, notre camarade **COZAS-ARJONILLA Antonio**, ancien de Mauthausen et Gusen, matricule 4 725, avait eu la grande joie de nous annoncer la naissance de son petit-fils **William**.

MARIAGES

AMIEUX Adrien, ancien de Melk, matricule 111 400, nous fait part du mariage de sa fille **Danielle** avec **Rodney YOUNG**.

ARNAUD Jacques, ancien de Melk/Ebensee, matricule 61 875, est heureux de nous annoncer le mariage de son fils **Denis** avec **Françoise BORDÈS**.

BUERGO-DEL-POZO André, ancien de Mauthausen, matricule 4 174, est heureux de nous faire part du mariage de sa fille **Carmen** avec **Claude MASSE**.

M. BIANCHERI, fils de **BIANCHERI Gabriel**, décédé à Linz, nous fait part de son mariage avec **Mlle POTHONIER**.

Mme **ANJORAND**, veuve de notre camarade **Paul ANJORAND**, ancien de Gusen, nous fait part du mariage de son fils **Gilles** avec **Mlle Jeanne CILLUFO**.

COUFFRANT Roger, ancien de Melk/Ebensee, matricule 39 939, nous fait part du mariage de sa fille **Nicole** avec **M. Elie KWAME**.

CHATELAIN René « dit Bouboule », ancien de Loibl-Pass, matricule 27 000, est heureux de nous annoncer le mariage de sa fille **Michelle** avec **M. Thierry BRIDOULE**.

CARETTE-LEFRANCO Alphonse, ancien de Melk/Ebensee, Loibl-Pass, matricule 62 078, nous informe du mariage de son fils **Henri** avec **Mlle Nenie JERONNEZ**.

DOUMEAU Arsène, ancien de Wiener-Neustadt, matricule 26 600, est heureux de nous informer du mariage de son fils **Jean-Paul** avec **Mlle Monique GOULEVANT**.

GARCIA Ramon, ancien de Mauthausen, matricule 4 675, nous fait part du mariage de son fils **Daniel** avec **Mlle Marlène PRIVAT**.

GAMBUT Louis, ancien de Melk/Ebensee, matricule 62 347, nous fait part du mariage de sa fille **Danièle** avec **M. Charles GOBET**.

LAMPE Maurice, ancien de Mauthausen, matricule 60 122, et Mme **Simone LAMPE**, ancienne de Ravensbruck/Mauthausen, sont heureux de nous annoncer le mariage de leur fils **Gérard** avec **Mlle Fabienne GARNERO**.

Mme **ORENGA**, veuve de notre camarade **ORANGA Raymond**, ancien de Mauthausen, nous fait part du mariage de sa fille **Josiane** avec **M. Aimé DAPONTE**.

Jacky ORAISON, fils de notre camarade **ORAISON**, ancien de Wiener-Neudorf, décédé dernièrement, nous fait part de son mariage avec **Mlle Anny BERTRAND**.

LE TERTRE Marcel, ancien d'Amstetten, matricule 132 168, nous annonce le mariage de sa fille **Marie-Noël** avec **M. Michel NOBLET**.

PEREZ-GOMEZ Narcisse, ancien de Steyr, matricule 4 290, nous annonce le mariage de sa fille **Nadine** avec **M. Jacques FAZIO**.

Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux et nos félicitations aux heureux parents.

DECORATIONS

MULLER René, ancien de Steyr, matricule 53 945, a reçu la cravate de la Légion d'honneur.

KOCISZEWSKI François, ancien de Loibl-Pass, matricule 12 752, a reçu la croix du Combattant volontaire 1939-1945 et du Combattant volontaire de la Résistance.

REMINIAC Julien, ancien de Mauthausen, matricule 54 013, a été nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

DELOULE Robert, ancien de Gusen II, matricule 59 834, a reçu la rosette d'officier de la Légion d'honneur. Dans le précédent bulletin, nous avons annoncé sa nomination au grade de chevalier ; nous pensons qu'il nous pardonnera cette erreur.

GANIVETTE Jean, ancien de Melk/Ebensee, matricule 62 350, a reçu le diplôme de la croix du Combattant volontaire.

CRAYE Léon, ancien de Mauthausen, matricule 60 727, a reçu le diplôme de la Médaille militaire.

PUJOL Alexandre, ancien de Florisdorf-Schwechat-Mödling, matricule 34 600, a reçu le diplôme de la Médaille militaire et de guerre avec palme au titre de la Résistance.

NURIER Roger, ancien de Mauthausen, matricule 64 146, a reçu la Légion d'honneur.

JOANNES René, ancien de Wiener-Neudorf, matricule 37 778, a reçu la Médaille militaire.

A tous ces camarades nous adressons nos très sincères félicitations.

**

Lors du pèlerinage du mois de mai à Mauthausen, Mlle PEYRONEL de WIEN, a eu la gentillesse de transporter certaines personnes dans sa voiture pour certains déplacements. Une de ces personnes a laissé dans sa voiture un parapluie ; celui-ci a été remis à l'Amicale où il peut donc être réclamé.

QUI AURAIT CONNU ?

Louis BOURROUNET, né le 12-3-1921, à Carcassonne. Arrivé à Mauthausen dans un convoi venant de Dachau le 16-9-1944. Décédé à Gusen le 19-1-1945.

**

Boleslaw PAWLOWSKI, de nationalité polonaise. Arrivé à Wiener-Neudorf venant d'Auschwitz. Transféré ensuite à Aflenz, puis au revier d'Ebensee.

**

Emile LEPRIEUR, né en 1896, en Algérie. Déporté en février 1943, matricule 26 621. Décédé à Mauthausen le 5-2-1944.

**

Joseph FEUERSTEIN, né le 16-11-1883. Arrivé à Mauthausen le 25-2-1944, venant de Buchenwald, matricule 53 773, il a travaillé à la « Weberei », à côté de l'infirmerie. Il serait mort le 4-5-1945.



**

Antoine MONTROYAT, né en 1923. Arrêté le 4-12-1943 à Mâcon. Arrivé à Mauthausen en avril 1944, matricule 64 139. Il a travaillé à Gusen III.

Pour toutes ces recherches écrire à l'Amicale qui transmettra.

LETTRE d'un camarade

B. DANOU, ancien de Buchenwald, frère de notre camarade DANOU-KARSENTY Georges, ancien de Mauthausen, Mle 62.607 dont nous annonçons le décès dans ce bulletin, nous écrit :

Mon cher Ami,

Tu as appris la mort de mon frère. Je ne puis t'exprimer ma peine par des mots. Je le savais malade ; en réalité il n'a jamais pu rétablir son état de santé depuis son retour de la déportation. Cependant j'espérais toujours qu'avec des soins attentifs il pourrait se maintenir. Il avait d'ailleurs un courage extraordinaire et il n'a cessé de travailler qu'après son accident. Très attaché à l'Amicale, il avait en particulier pour toi une profonde estime et une grande et vive affection.

Mon cher Ami,

Je désire conserver son souvenir parmi tous ses compagnons de captivité et te demande de bien vouloir m'inscrire parmi vous tous. Je t'envoie sous ce pli ma cotisation.

Veillez aussi, à l'occasion d'une assemblée exprimer en mon nom la reconnaissance que je porte et porterai jusqu'à mon dernier jour aux camarades qui, lorsque mon frère à perdu la vue durant la captivité, l'ont soutenu, aidé, encadré pour cacher son infirmité aux gardiens-bourreaux. Je leur adresse son salut fraternel et forme des vœux fervents pour eux, pour leur noble et vaillante amicale.

A toi, mon cher Ami, je présente mes souhaits les plus chaleureux, ainsi qu'aux êtres chers qui l'entourent et je t'embrasse très fraternellement.

B. DANOU.

l'Amicale était présente ...

- Au 25^e anniversaire de la création de la F.N.D.I.R.P. du département de la Seine, l'Amicale était représentée par André LAITHIER, le Général PETCHOT-BACQUE et I. MASTROSIMONE.
- Le samedi 31 octobre, la F.N.D.I.R.P. fleurissait tous les monuments ; l'Amicale était représentée par André LAITHIER, Ange LABBE et François LE COZ.
- A l'Assemblée générale de l'Amicale de Ravensbruck, notre Amicale était représentée par notre camarade J. KRZYNSKI. Notre camarade A. MARCHAND a projeté un film sur le camp de Ravensbruck.
- Au dîner-débat de l'Amicale de Neuen-gamme, l'Amicale était représentée par P. PRADALES.
- Au Congrès de Dachau, à Avignon, par E. VALLEY.
- Au Congrès de Sachsenhausen, à Belfort, par Pierre CLOOS.
- Au Congrès de la F.N.D.I.R.P., à Strasbourg, par notre camarade le Pasteur FICHTER.
- Au Congrès de Buchenwald, à Toulouse, par Jean MORFIN (ancien de Melk).
- A l'inauguration du Monument de la déportation, à Orléans, par D. PIQUEE-AUDRAIN.
- A la cérémonie traditionnelle à la mémoire des fusillés de Châteaubriant, par Marcel LETERTRE et Michèle PIQUEE-AUDRAIN.
- A la cérémonie du souvenir à la mémoire de Raymond ADELET (ancien de Gusen et Steyr), à l'école Jean-Mermoz au Mans (dont il fut le directeur), par Daniel PIQUEE-AUDRAIN et Marcel CRETAGNE.
- Au Congrès d'Auschwitz, à Marseille, par Louis SERRE.
- A la cérémonie du Mont-Valérien, par André LAITHIER et Georgette WALLE.
- Aux cérémonies anniversaires de la libération de Paris, à Vincennes, à l'Arc de Triomphe, au Mont-Valérien, à l'Hôtel-de-Ville (avec Jacques ARNAUD) et à la gare Montparnasse (avec E. VALLEY), l'Amicale était représentée par son porte-drapeau Ange LABBE.
- A l'inauguration du Monument de la Résistance et de la Déportation, à Châlonsur-Saône, par E. VALLEY et Ange LABBE.
- Au Congrès de l'Amicale des anciens déportés juifs, par Saly GRYNVOGEL.

AU HAVRE

Une imposante cérémonie nationale s'est déroulée au Havre, le samedi 28 novembre 1970, pour accueillir les corps de 293 militaires français morts pour la France en U.R.S.S. pendant la seconde guerre mondiale, en présence de M. DUVILLARD, ministre des A.C.V.G., et de M. BETTENCOURT, ministre délégué auprès du Premier Ministre.

L'Amicale était représentée par A. LAITHIER, F. LE COZ, S. GRYNVOGEL et I. MASTROSIMONE, et par plusieurs camarades du Havre, dont J. CHARLES et GAVARD. C'est François LE COZ qui portait notre drapeau, tandis que Saly GRYNVOGEL et J. CHARLES déposaient le triangle de fleurs de notre Association.

L'après-midi, notre délégation fut reçue amicalement à bord d'un remorqueur Abeille par un autre ancien de Mauthausen, A. HARAUX.